

BIBLIOGRAPHIE

La Guerre actuelle commentée par l'Histoire. (Librairie Payot).

Tel est le titre du récent volume où l'éminent professeur de l'*Histoire de la Révolution française*, à la Sorbonne, M. Aulard, vient de réunir une cinquantaine d'articles publiés au jour le jour depuis deux ans.

Ce titre nous repose de tous ces gargarismes littéraires auxquels la guerre a tant servi de prétexte, soit dans la presse, soit à la Chambre. (Euvre d'un historien sans pédantisme, écrivain lumineux, citoyen averti et patriote passionné, pareil recueil méritait d'être publié. En lisant ou relisant ces articles, on revit les émotions d'un passé encore tout chaud; on y saisit dans son ensemble l'état d'âme d'un grand Français pendant la guerre; on y trouve, ramassés, les principes d'une politique de guerre dont la vérité s'affirme chaque jour.

Cette politique, étrangère aux préjugés de la corporation militaire et de la coterie diplomatique, n'est autre que celle de la raison éclairée par l'histoire. Or quel passé ressemble plus au présent que celui de la Révolution, alors que la France démocratique et républicaine, amenée malgré elle à lutter contre une coalition redoutable, devait improviser, sous le feu de l'ennemi, sa politique étrangère, ses troupes, ses armements, sa stratégie?

Certes, M. Aulard est moins que tout autre dupe du mirage historique. S'il veut avec raison que nous nous inspirions de l'exemple révolutionnaire, il ne prétend point qu'on doive le copier aveuglément. L'histoire ne se répète jamais. Mais — et c'est le *leit-motiv* de ses articles — ce qu'il faut emprunter à la Révolution, c'est son esprit, son énergie, ses principes d'action en vue de la défense nationale.

Point de comité de salut public. A quoi bon ressusciter cet organe, puisqu'il existe déjà et n'est autre que le ministère? Mais que du moins les ministres, sous le contrôle impulsif d'un Parlement qui ne soit pas un autre *Parlement croupion*, prennent d'une main ferme, selon le mot de Danton, la manivelle du gouvernement. Que leur volonté soit brûlante d'énergie, audacieuse, persévérante. Qu'ils soient des excitateurs, non des endormeurs!

En temps de guerre, la direction de affaires civiles et militaires comporte un foudroyant renouvellement de méthodes, qui, sauf de rares exceptions, ne peut être obtenu sans un renouvellement de personnes. Qu'une large place soit faite à l'ardeur juvénile, à l'esprit d'initiative, au génie de l'invention, aux vertus viriles!

Sus à la gérontocratie molle et routinière, au scrupule hiérarchique, à la camaraderie de couloirs, à la camarilla d'école!

Sus aussi à la bureaucratie! La guerre est chose révolutionnaire. Elle comporte la simplification des formes, la célérité des actes, la sévérité des sanctions. Les bureaux eux, dont les ministres sont plus souvent les avocats que les chefs, empilent les paperasses, paralysent l'action, couvrent les

fautes. Les vainqueurs de Fleurus n'alourdisaient leur marche d'aucun poids mort !

Que de salutaires évocations, exactement adaptées au temps présent, M. Aulard fait revivre en notre mémoire, qu'il trace les principes de la politique extérieure de la Révolution, fondant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ou qu'il montre les Alsaciens ou autres Rhénans indissolublement attachés à la France, puisqu'ils se donnèrent librement à elle et n'en furent séparés que par la force, en 1815 et en 1871 !

Henri LABROUE
Député de la Gironde.

M. Aulard est le plus grand historien de la Révolution française. Il en a écrit l'histoire. Il l'enseigne à la Sorbonne. Il lui appartenait d'en suivre les développements si caractéristiques au moment de notre vie nationale où il est le plus visible que la Révolution française se continue. C'est le moment aussi où la Révolution française manifeste le mieux son caractère essentiel qui est d'être une Révolution non seulement nationale mais humaine... M. Aulard suit donc au jour le jour les développements de la Révolution française. Voici que le plus grand événement historique des temps passés, dont M. Aulard fut l'historien, domine encore le présent et va dominer l'avenir !

M. Aulard est un témoin particulièrement clairvoyant et particulièrement attentif de la grandiose et tragique évolution de la vie européenne à notre époque. Il donne assidûment son témoignage en de nombreux articles de journaux. Ces articles, il les réunit en volume et c'est : *La Guerre actuelle commentée par l'histoire*. M. Aulard est un journaliste d'une clarté éblouissante. Il écrit avec une patiente placidité. Même fort ému, et on sent à chaque page son patriotisme vibrant, il demeure calme et son style est sans fièvre. M. Aulard, en effet, lorsqu'il écrit, a pour but d'expliquer, d'enseigner. Combien de maîtres de l'Université française ont rempli durant la guerre cette tâche indispensable, ont exposé au public les idées directrices, la philosophie des événements ; combien qui jusqu'alors avaient été professeurs exclusivement, sont devenus journalistes pour remplir leurs devoirs de citoyens ! M. Aulard, lui, écrivait parfois dans les journaux. Mais durant la guerre, il a précisé son enseignement par le journal. Et nous n'ignorons pas que ses courtes études nettes, fermes, graves ont fait sur leurs lecteurs une forte et bienfaisante impression.

Cette impression ne peut que s'accroître lorsqu'on retrouve ces études réunies en volume. Une si vive lumière en rayonne !

(*La Grande Revue*).

ERNEST-CHARLES.

